



Distinction entre savoirs et croyances. Quels repères pour l'enseignant ?

Anne Vézier, Hanaà Chalak

► To cite this version:

Anne Vézier, Hanaà Chalak. Distinction entre savoirs et croyances. Quels repères pour l'enseignant ? : Conférence CARDIE-INSPE. 2022. hal-04528541

HAL Id: hal-04528541

<https://hal.science/hal-04528541>

Submitted on 1 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

01/04/2024

Distinction entre savoirs et croyances

Quels repères pour l'enseignant?

A/ Croire/Savoir dans une éducation à la citoyenneté et dans l'apprentissage d'une démarche critique

B/ Opérationnaliser : le cas de l'évolution (SVT)

Hanaà Chalak, MCF didacticienne SVT

Anne Vézier, MCF didacticienne de l'histoire

" La formation du citoyen se cache, à l'école, au cœur de la construction des savoirs "
(Vellas, 1993, *Educateur*, n° 8, novembre-décembre.)



« Nous essayons de nous entourer d'un maximum de certitudes, mais vivre, c'est naviguer dans une mer d'incertitudes, à travers des îlots et des archipels de certitudes sur lesquels on se ravitaille... » E. Morin,

06.04.2020

<https://lejournel.cnrs.fr/articles/edgar-morin-nous-devons-vivre-avec-lincertitude>

Cf Wittgenstein
Cf Michel Fabre
Cf Emile Poulat
Cf Antoine Prost

G. Lecointre, Science et croyances, <http://edu.mnhn.fr/mod/page/view.php?id=348>
2019, G. Lecointre, dessin de Sirou, <https://www.museum-lehavre.fr/numeritheque/savoir-opinions-croyances>

Une société plurielle et
problématique

Un cadre avec des paradoxes

••• LA RÉPUBLIQUE EST LAÏQUE •••

1 | La France est une **République indivisible, laïque, démocratique et sociale**. Elle assure l'égalité devant la loi, sur l'ensemble de son territoire, de tous les citoyens. Elle respecte toutes les croyances.

2 | La République laïque organise la **séparation des religions et de l'État**. L'État est neutre à l'égard des convictions religieuses ou spirituelles. Il n'y a pas de religion d'État.

3 | La laïcité garantit la **liberté de conscience** à tous. **Chacun est libre de croire ou de ne pas croire**. Elle permet la libre expression de ses convictions, dans le respect de celles d'autrui et dans les limites de l'ordre public.

4 | La laïcité permet l'exercice de la citoyenneté, en conciliant la **liberté de chacun avec l'égalité et la fraternité de tous** dans le souci de l'intérêt général.

5 | La République assure dans les établissements scolaires le respect de chacun de ces principes.

1. Faire partager les valeurs de la République : Aider les élèves à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à savoir argumenter et à respecter la pensée des autres.

Sait distinguer, dans les propos des élèves, ce qui relève de leur libre expression et ce qui, parce que contraire aux valeurs portées par l'école, appelle une correction explicative.

Suscite le questionnement et la mise à distance des opinions exprimées.

Du côté des élèves *Pédagogie de la laïcité, A. Bidar, 2012*

http://archives.hci.gouv.fr/IMG/pdf/Pedagogie_de_la_laicite-web.pdf

Des énoncés problématiques. Des pressions pour s'habiller ou se comporter comme « nous » ...
vs « le paradoxe laïque »

- 1/ L'expression de la conviction est possible dans la classe **si elle n'est pas contraire aux principes de la Déclaration universelle des Droits de l'homme**
- 2/ **et si le point de vue est réfléchi et argumenté** : la responsabilité du professeur est de **former les élèves au jugement**, à cette liberté

Penser par soi-même n'est pas penser « comme les autres » ni penser « sans les autres ». Quelle posture rend cela possible ?

Un cadre nécessaire. Du devoir de neutralité à la posture d'impartialité

« le professeur d'histoire-géographie-éducation civique montrera que c'est ce **principe de laïcité** qui lui impose de conduire un **enseignement impartial** [...] » *La pédagogie de la laïcité*, 2012, A. Bidar

Vademecum déc 2021

- Du principe de neutralité de l'État découle l'obligation (règle) de neutralité du professeur
- Fonde aussi le contrat de confiance maître/élève
- **Posture d'impartialité** thématifiée dans la classe permet aussi à l'élève de nommer ce qui lui pose problème (conflit de loyauté)
- Entrée dans une démarche de savoir : distinguer les connaissances (savoirs établis) et la démarche au laboratoire

a) Du principe à la classe

PRINCIPE LAÏCITE ÉTAT => neutralité = moyen pour faire respecter l'égalité de tous devant la loi

l'État n'est pas sans valeur (démocratie, tolérance, respect de la diversité, droits de l'homme

la finalité de l'école : former un citoyen émancipé

Comment faire valoir sans prescrire ? (Heimberg 2007, historien et didacticien suisse)

Règle de NEUTRALITE : « ne doivent pas manifester leurs convictions politiques et religieuses dans l'exercice de leurs fonctions » Charte Laïcité



Posture d'évitement



Posture d'impartialité

La posture est un message (corporel, langagier) qui traduit une prise de position

Et pour les élèves ? **Risque de conflit de loyautés** cf résumé sur diapo suivante

Apprendre une posture d'impartialité permet de mettre des mots sur ce qui lui pose problème :

nommer les positions opposées et non pas prendre parti

Étude psycho in revue suisse, RDSR, 2017/4 <https://religionskunde.ch/index.php/zfrk-rdsr-4-2017>

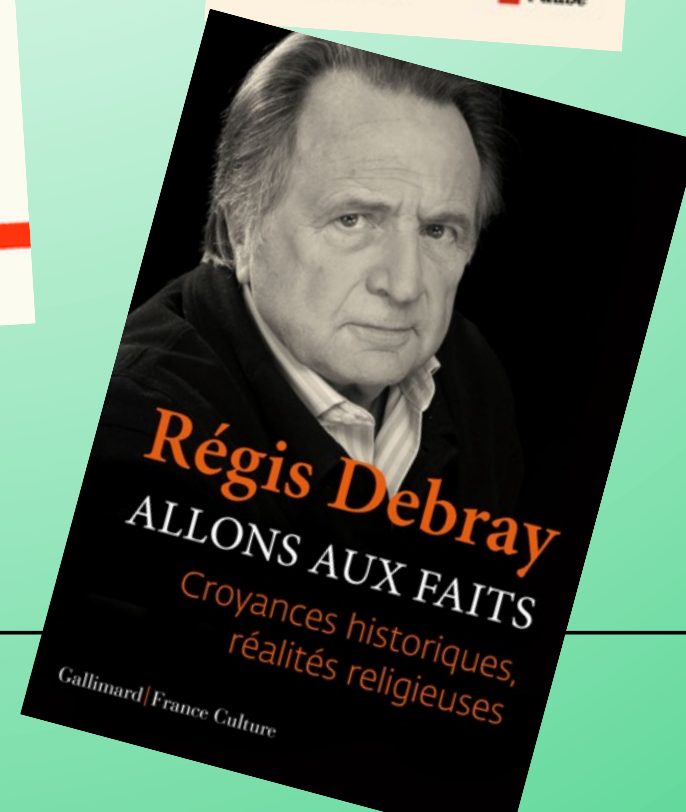
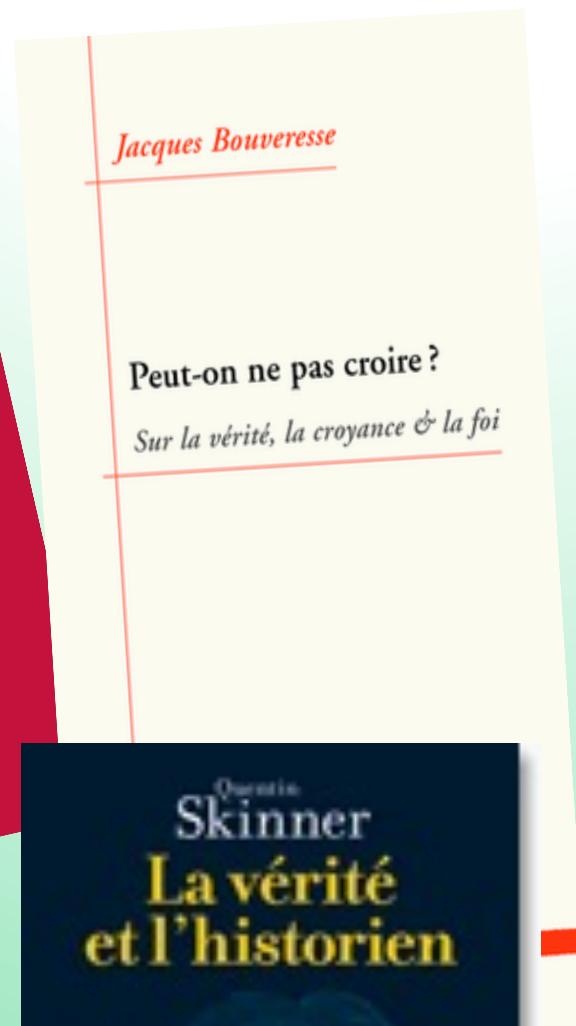
Entre savoirs savants et convictions religieuses, risque de conflits de loyauté chez l'enfant

Denise Curchod-Ruedi

Cet article explore sous un éclairage psychologique la question du possible conflit de loyauté chez l'enfant entre convictions religieuses et savoirs savants. La tension entre les deux et la neutralité prescrite dans les écoles génèrent la plupart du temps un discours où les divergences sont minimisées, voire masquées afin de ne pas menacer la sécurité affective de l'enfant. L'expérience et les études montrent toutefois que les contradictions bien délimitées dans leur contexte créent moins d'anxiété chez les enfants puisqu'ils et elles peuvent les traiter cognitivement. S'appuyant sur les travaux du développement des compétences sociales et en particulier la théorie de l'esprit, la possibilité de nommer les positions divergentes est présentée comme le moyen d'alléger le conflit de loyauté. En effet, cette mise en évidence permettrait à l'enfant de « penser » la diversité des points de vue, ne serait-ce qu'entre savoirs savants et croyances.

L'Enseignement du/des faits religieux EFR : quel rapport à la factualité ?

- La norme de l'école laïque :
- « Un fait religieux est un fait observable et vérifiable relatif aux religions comprises comme des activités humaines qui s'inscrivent dans un espace, une organisation, une histoire, une civilisation. L'enseignement des faits religieux est laïque. Il décrit et analyse [...]. Inscrit dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, [...] présente la diversité des représentations et des visions du monde. » <http://eduscol.education.fr/cid46675/l-enseignement-des-faits-religieux.html> « Mis à jour le 30 mai 2018 »



- « Ils sont fous de croire qu'il y a plusieurs dieux. Ils ne savent pas qu'il n'y a qu'un seul dieu ! »
- « Est-ce que c'est vrai ? »
- Paul Veyne (1983) *Les Grecs croyaient-ils à leurs mythes ?*
- Quentin Skinner (2010) *La vérité et l'historien*
quel rôle la vérité des croyances étudiées doit-elle jouer dans l'effort visant à les expliquer ?

Polysémie dans le monde monothéiste vs Diversité dans le monde des Dangaleat.

Pouillon (1979) Remarques sur le verbe « croire », in Izard et Smith dir., *La fonction symbolique, essais d'anthropologie*

- la croyance **en** Dieu (**confiance** : retour attendu)
- On croit **au** démon, mais n'implique pas la confiance
- **Croire que** Dieu possède ces attributs, a créé le monde ...
- L'incroyant croit que le croyant croit **à** l'existence de Dieu. *Il « réduit à une croyance ce qui est pour le croyant comme un savoir ».*

Une distinction culturelle (chrétienne, occ), non universelle et deux façons d'appréhender d'appréhender ce qui est

MONDE NATUREL	MONDE SURNATUREL
PERCEPTION SAVOIR	Abs de perception / DIEU (x) CROYANCE (rationalité des croyances)

- ✓ Contre Galilée, le card Bellarmin affirme qu'il est vrai que le Soleil tourne autour de la Terre = *c'est ce qu'il croyait*.
- ✓ Les paysans du Languedoc affirment qu'il est vrai que des individus pactisent avec le diable = *c'est ce qu'ils croyaient*.
- ✓ les paysans *croient* aussi que la Bible = la parole de Dieu ;

s'il est rationnel pour le XVIe de croire cela, **alors douter de l'existence des sorcières aurait été irrationnel**

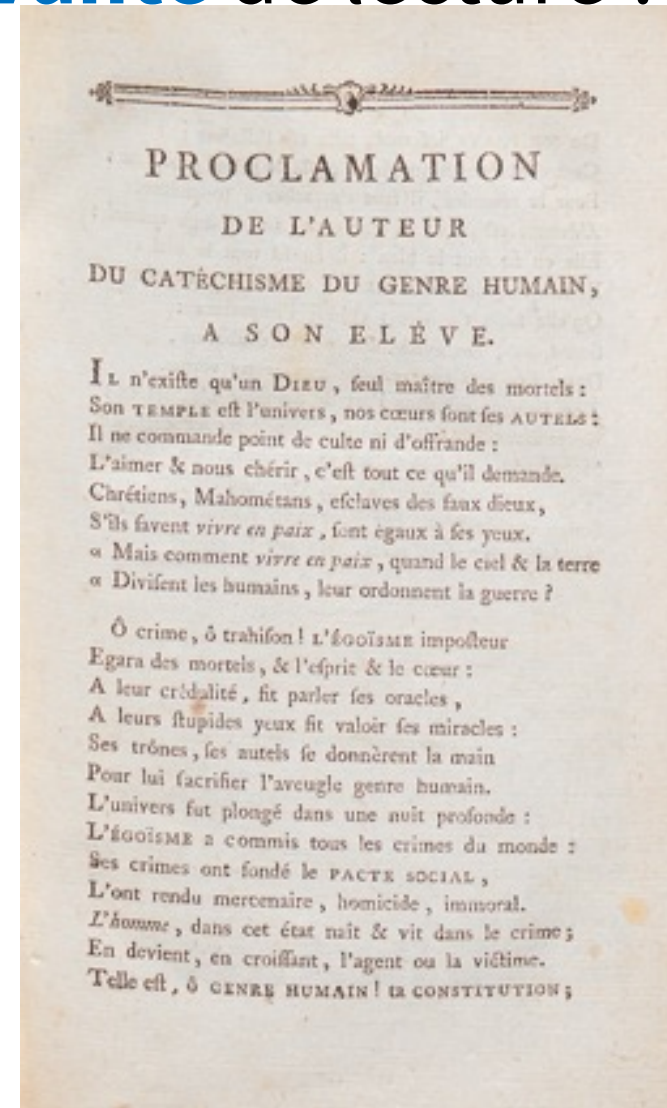
« Il est possible d'avoir une croyance de façon parfaitement rationnelle » (Skinner, p. 64)

- « La **factualité** devrait être distinguée de la **vérité** » :

« Revendiquer la vérité de nos croyances est une manière de dire qu'elles ne sont pas négociables (...) revendiquer la vérité fixe des limites drastiques à la tolérance. (...) (Skinner, p. 67).

- Enseigner les *faits* religieux (dans les disciplines) :
« **apprendre à penser de façon non religieuse** » (J. Bouveresse, 2007)
- Comment regarder les mondes d'hier ou du lointain ?

Catéchisme ou **pratique savante** de lecture ?



Apprendre le travail critique ?

Dynamique de problématisation : suspendre la réponse immédiate

À l'étude des cultures se substitue l'étude des actions et situations

« Si **étranges** , voire parfois absurdes, que nous paraissent d'abord les actions humaines, il doit y avoir un point de vue d'où, une fois mieux connues, elles se révèlent **seulement différentes des nôtres**. (...)

Pour pouvoir décrire la moindre action, il faut apprendre tout un monde, c'est-à-dire établir patiemment des différences entre des mondes, entre des configurations du faisable et du non faisable pour des situations sociales et historiques données » (l'anthropologue Jean Bazin 2008 48-49)

Qu'est-ce donc que **connaître** le gothique flamboyant ? (o.

Reboul, 2010, *Qu'est-ce qu'apprendre*, PUF, chap 3)

LE SAVOIR DU GUIDE

SAVOIR COMMENT

reconnaître un monument gothique ; identifier si authentique, si néo-gothique

SAVOIR TECHNIQUE

SAVOIR POURQUOI : analyser les structures, **les mettre en relation avec** les styles antérieurs, avec les structures sociales de l'époque

LE SAVOIR DE L'HISTORIEN D'ART

Donner une signification
: des faits internes et des faits externes

3 types de savoir
irréductibles les
uns aux autres
3 modalités

SAVOIR QUE c'est au XVe s, la transformation du gothique, caractérisée par l'étroitesse des ogives ...

LE SAVOIR DU TOURISTE

**INFORMATION
EXACTE / INEXACTE**

Saint-Denis



Prendre appui sur le connu pour aller vers l'inconnu

- on n'a pas besoin de croire à ce qu'on croit pour l'analyser (Pouillon)
- Le parti des faits est le parti de la science, et pourtant « le public est trop scientifique » (Lecointre)
- Cf <http://www.fabriquedesens.net/Le-creationnisme-peut-il-etre-une>
- Contre le « scientisme » du public, la démarche scientifique est le contraire d'un dogmatisme
- S'il y a des savoirs solides, c'est qu'ils ont résisté à de multiples tentatives de déstabilisation

Opérationnaliser : le cas de l'évolution (SVT)

Différents points de vue

Evolutionnistes

- Absence d'accord:
- Dawkins (2006)
- Gould (1996) NOMA
- Lecointre (2009)

Chercheurs en éducation

- Urgelli (2012)
- Fortin (2014)

Education nationale

- Exclusion/évitement
- Distinction entre savoirs et croyances

Développer une posture réflexive et critique : rapports complexes entre science et religion

- ✓ Linné : « Dieu a créé, Linné a organisé »
- ✓ Règles de la nomenclature binomiale encore utilisée de nos jours.
- ✓ « Un biologiste peut certes être croyant, mais la normativité scientifique lui interdit d'évoquer un miracle pour résoudre un problème biologique » (Fabre, 2016, p. 110).



Dans les programmes de SVT et d'ES

« Distinguer ce qui relève d'une croyance ou d'une idée et ce qui constitue un savoir scientifique »

Absence de référence aux croyances dans les thèmes en lien avec l'évolution

Absence d'opérationnalisation claire de cette distinction

Présence dominante de la dimension scientifique

scientifique et
oir scientifique
nelle. Il se
e opinion. Il
ts de la réalité
xpériences. Il
des causes
, p.2).

Chalak et Barroca-Paccard (2021)

Dans les manuels scolaires

ACTIVITÉ 8 **Comment la théorie scientifique de l'évolution s'est-elle construite ?**

Une théorie scientifique recouvre un ensemble d'hypothèses qui s'appuie sur une longue série d'observations et sur une accumulation importante de preuves qui peuvent être vérifiées par des expérimentations.

CONSIGNE Rédiger un texte dans lequel vous montrerez que la théorie de l'évolution constitue un savoir scientifique qui s'appuie sur de nombreux faits.

COMPÉTENCE ÉVALUABLE
D3. Distinguer ce qui relève d'une croyance ou d'une idée et ce qui constitue un savoir scientifique.

VIDEOS Saisissez chaque adresse dans votre navigateur pour découvrir les théories de chaque scientifique.

VIDEO lienmini.fr/svt-CE2

1 Le transformisme de Jean-Baptiste Lamarck (1809)



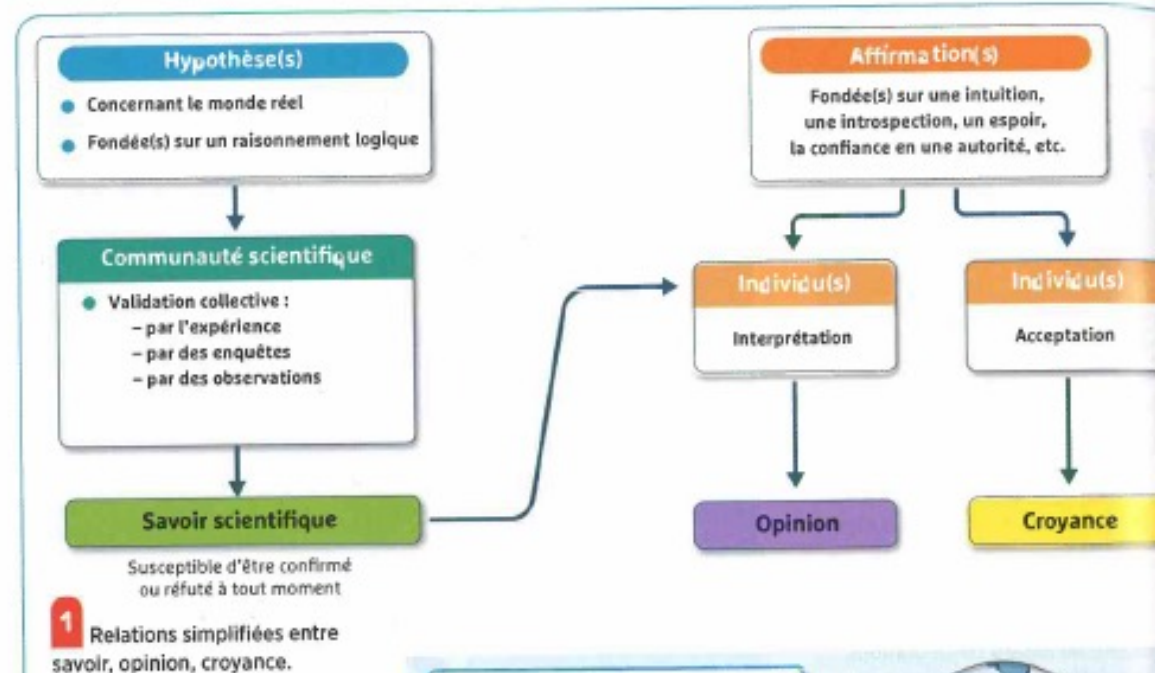
Selon la théorie de Lamarck, les espèces se modifient au cours du temps et sous l'influence principale du milieu. Ces modifications se transmettent aux descendants.

La girafe aura beau tendre le cou, elle ne le fera pas grandir, contrairement à ce que pensait Lamarck. Le fait que la longueur du cou varie d'un individu à l'autre est un phénomène aléatoire. Néanmoins Lamarck a initié l'idée de changement des espèces au cours du temps.

L'évolution biologique, un fait scientifique démontré

Pour la communauté scientifique, l'évolution biologique est un fait prouvé indiscutablement.

La mission Justifier l'affirmation : « L'évolution biologique, c'est prouvé ».



L'évolution biologique, un fait scientifique démontré

- ♦ L'évolution biologique n'est ni une **opinion** ni une **croyance**. Elle est fondée sur un raisonnement logique qui permet d'expliquer des observations et expériences.
- ♦ L'évolution biologique est aujourd'hui confortée par de nombreuses preuves, à la fois **expérimentales et historiques**.

Des documents proposés aux élèves de 4^{ème} et de 2^{nde}

Consigne 1 : (travail individuel) Après avoir lu les documents présentant le fixisme, théorie en vigueur au XVIII^e siècle, explique en quoi l'argumentation développée dans ces documents te semble scientifique ou non. Pourquoi ?

Document 1 – Carl von Linné (1707-1778)

Carl von Linné est un naturaliste suédois du XVIII^e siècle, qui propose dans son ouvrage *Systema naturae*, puis dans *Species Plantarum* une classification hiérarchique des végétaux et des animaux. Les espèces sont intégrées dans une hiérarchie de groupes classificatoires incluant espèces, genres, ordres, classes et règnes. En mettant de l'ordre dans la diversité du vivant, Linné cherche à dévoiler le dessein de Dieu et à en montrer la grandeur. Selon lui, les espèces, créées par Dieu, sont immuables ; sa conception du vivant est donc profondément fixiste.

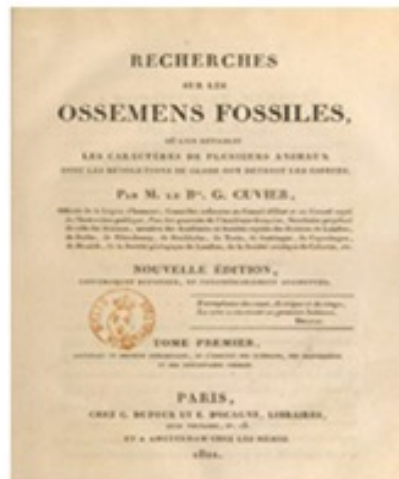


Carl Linné, *Systema naturae*, Page de titre de l'édition de 1740. © Selva/Leemage

Document 2 – Vidéo : <http://education.francetv.fr/matiere/sciences-de-la-vie-et-de-la-terre/troisieme/video/avant-darwin-fixisme-et-transformisme>

Document 3 – Georges Cuvier (1769-1832)

« Cuvier montre par l'étude des fossiles que des espèces se sont éteintes dans le passé, et que des faunes différentes se succèdent dans les strates géologiques. La volonté de concilier ces découvertes avec les textes bibliques le conduit à devenir partisan du catastrophisme, théorie fixiste selon laquelle les espèces s'éteignent en masse à la suite d'épisodes de catastrophes ; les régions dévastées sont ensuite repeuplées par une faune et une flore venues d'ailleurs. De son vivant, Cuvier s'est farouchement opposé à son contemporain Lamarck, qui s'inscrit dans le courant naissant des idées sur la transformation des espèces. »



Georges Cuvier, nouvelle édition, Paris, G. Dufouret E. d'Ocagne éditeurs, 1821-1824, tome I. Source : BnF

Source des documents : <http://www.reseau-canope.fr/docsciences/Histoire-d-une-pensee-en-evolution.html>

Rapports entre savoirs scientifiques
et croyances religieuses du point de
vue des élèves

Chalak et Rouquet (2020)
Chalak, Barroca-Paccard et
Rouquet (à paraître)

Consigne 2 : (travail de groupe) Par groupe de trois ou quatre élèves, vous confrontez vos points de vue et vous construisez un nouvel avis synthétique (sur une feuille à part) sur la théorie fixiste pour expliquer en quoi cette théorie est scientifique ou pas.

Les réponses des élèves

Des éléments
scientifiques

Des éléments relatifs à
la religion

Des éléments
scientifiques & religieux

« Je pense que le fixisme est scientifique car les gens n'aurait pas classé les espèce juste pour le plaisir et les *textes utilisent des thèmes scientifiques*. Dans le document 3, Cuvier *a étudié les fossiles* donc je pense que le *fixisme est scientifique* » (Eliott, 4^{ème}).

« Pour moi, l'argumentation développé dans ces documents *n'est pas scientifique* car *ils parlent de dieux*, comme quoi cela viendrais de lui et donc ça les espèce cerait fixe etc. Mais pour le penser il faut être croyant, je trouve donc pas ça scientifique » (Killian, 4^{ème}).

Je vois que dans le document 1, Carl vonn Linné *a classé les espèces, par genre, classe et reigne*. Ils dit que les espèces sont crée par Dieu. *La classification des espèce est scientifique* car il a classé précisément les animaux et vegetaux. Mais ce qui *n'est pas scientifique c'est que Dieu a crée les espèce car il ne peut pas le prouver* (Alexis, 4^{ème}).

Les réponses des élèves

La théorie du fixisme **est d'une part scientifique**. En effet, **elle utilise des démarches scientifiques comme la classification, la hiérarchisation, la comparaison et l'observation d'éléments concrets**.

Cependant, d'un autre côté, **elle n'est pas scientifique du fait qu'elle fasse intervenir la religion, qui est une croyance et non une science**. De plus, Cuvier pars du principe qu'il existe forcément un lien entre ses observations et les textes bibliques, ce qui n'est pas une démarche scientifique. (Avis groupe B, 2^{nde})

Fixisme scientifique ou croyance ?

Le fixisme est une idée ayant pris naissance au XVIII^e siècle, siècle des lumières qui décrit comment la nature a évolué. Pour les partisans du fixisme, la nature quelle qu'elle soit, a été créé par dieu, chaque espèce est présente depuis le commencement/début d'une façon immuable. Le but premier du fixisme est de démontrer la grandeur de Dieu.

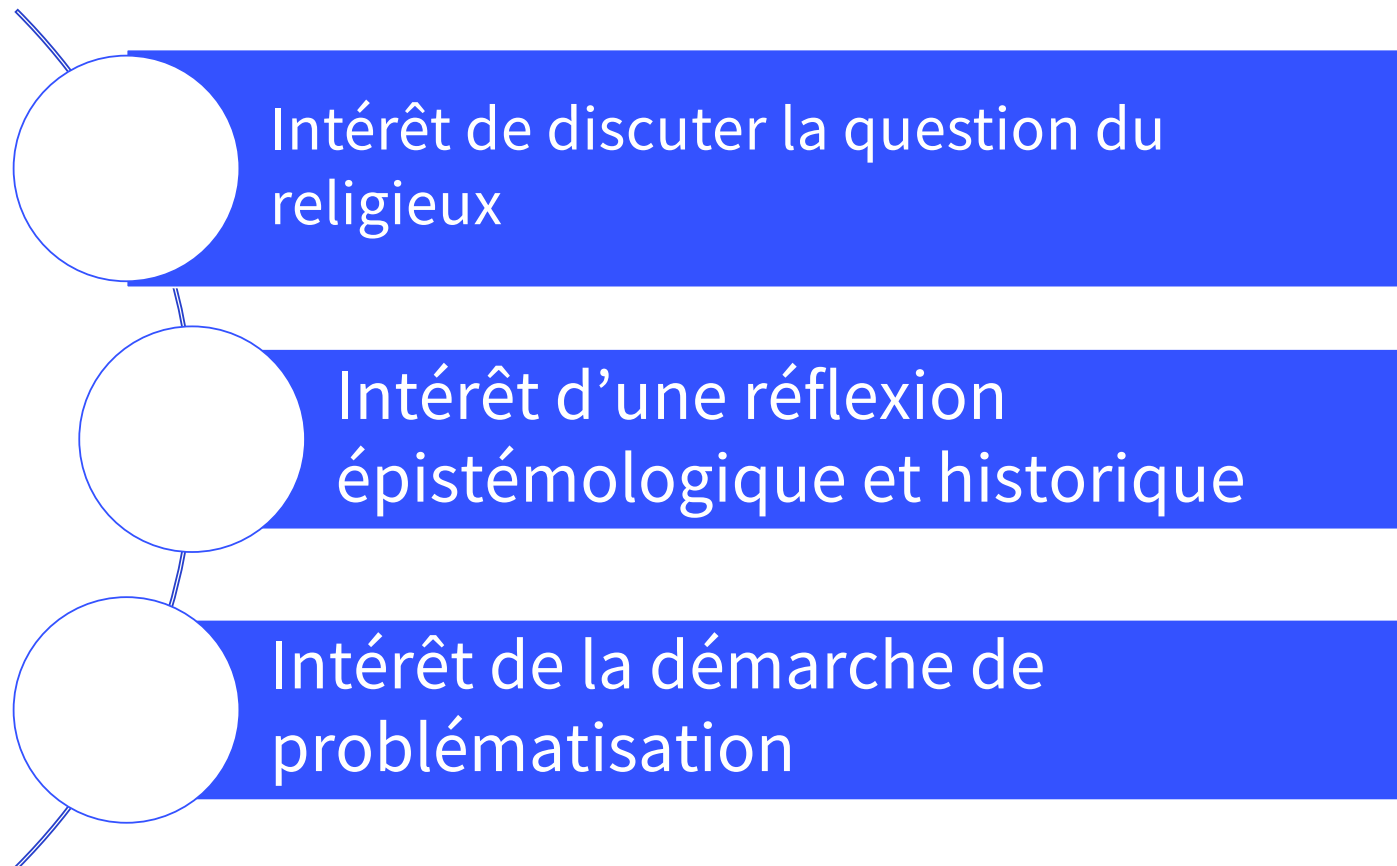
I- Une argumentation basé sur une croyance

Le fixisme est avant tout une idée religieuse et aucune preuve physique ou concrète est apportée à la défense du fixisme seul des croyances sont exprimés. Cependant, la méthode opéré par le fixisme, consistant à classer hiérarchiser les animaux est une démarche totalement scientifique mais classé selon une croyance, une théorie religieuse. En conclusion, **la démarche est scientifique mais pas les informations**.

II- Une idée de contexte

Si aujourd'hui, l'idée d'une évolution des espèces par une force divine est partiellement révolue, à l'époque le sentiment et les croyances n'était pas les memes, et un argument impliquant forcément la présence de Dieu était tout à fait valable. De meme que les informations observé géologiquement et impliquant les crises biologiques majeur étaient en adéquation avec les textes bibliques. (Marius, 2^{nde})

Que peut-on retenir?



Chalak et Rouquet (2020)
Chalak, Barroca-Paccard et
Rouquet (à paraître)

Un cas en histoire

Classe de seconde, un lycée de centre-ville

3 types d'enseignement des faits religieux

- **Un enseignement confessionnel des religions dans l'École publique,**

- par des religieux
- afin de conforter les élèves dans leurs religions.
- le modèle dominant en Europe

- **Un enseignement non confessionnel des religions,**

- par des personnels de l'enseignement
- présentant toutes les religions.
- dans les pays nordiques (Danemark, Norvège...) mais aussi en Angleterre, en Suisse et aux Pays-Bas.

- **Un enseignement transdisciplinaire du fait religieux.**

- Seule la France
- rapporter des faits religieux à des matières déjà enseignées par ailleurs, en les y intégrant.

Enjeux pour l'enseignant (source : entretien)

- Sociétés médiévales méditerranéennes : entre guerres et cohabitations, des relations complexes
- Mettre les élèves face à des sources de première main (issues de la base de données RELMIN <http://telma.irht.cnrs.fr/outils/relmin/index/>)
- déconstruire des représentations concernant les croisades et les sociétés médiévales méditerranéennes
- Mobiliser des capacités de démarche critique et de construction de textes argumentés
- **Deux dossiers distincts d'étude de documents :**
 - « à l'aide des documents ci-dessous, montrez que les relations avec les autres religions sont conflictuelles »
 - « à l'aide des documents ci-dessous, montrez que les relations avec les autres religions sont aussi sous forme de dialogues, d'échanges et de « tolérance »

Extrait du cours et des activités demandées aux élèves :
C – ... qui met en place une religion conquérante en relation complexe avec les autres religions (2 heures)

- *Deux groupes d'élèves de seconde (2015)*
- Voici la consigne :
- - « John Tolan, directeur du projet RELMIN, organise un colloque sur les relations entre les religions au Moyen Âge. Vous devez faire une plaquette de présentation mettant en avant les échanges et les conflits entre les religions au Moyen Âge :
 - pour le groupe « conflits », vous devez mettre en avant un christianisme conquérant. »
 - pour le groupe « échanges », « vous devez mettre en avant le commerce, la cohabitation et le traitement des minorités religieuses ».
- *Deux ensembles documentaires construits avec des docs de manuels et des textes sources, issus du site RELMIN.*

Dias suivantes : le schéma explicatif reconstruit à partir des écrits d'élèves – extraits des travaux d'élèves commentés

Un schéma explicatif de la Reconquête

Modèle d'explication implicite : la religion à l'origine des guerres (aspects territoriaux vus comme conséquence plutôt que comme facteur)



Registre épistémologique : des « faits » tirés des documents - une causalité chronologique
= un paradigme méthodique/positiviste

Le document est le réel : prouve ce qu'on veut démontrer



Notaires grecs, arabes et latins de la chancellerie de Guillaume II, roi de Sicile, manuscrit du XII^e siècle, Berne, Bibliothèque bourgeoise.

- « Aux XII et XIII^e siècles, différentes communautés religieuses, dans différents buts, se voient, parfois contraints de **dialoguer**. Dans un manuscrit du XII^e siècle, appartenant à une bibliothèque bourgeoise de Berne, nous pouvons voir que la chancellerie de Guillaume II, ancien roi de Sicile, était composée de notaires grecs, arabes et latins. Cette **mixité prouve** que ces différentes communautés religieuses étaient amenées à partager le même travail ou à commercer. **Même si**, comme le montre ce document iconographique, ces communautés n'étaient **pas entièrement liées**. Ici, elles sont regroupées entre elles et sont séparées par des colonnes »

registre factuel, preuve par le document, linéarité

- le texte d'Ibn al-Athîr : « *Les Francs ayant offert de les recevoir à capitulation, ils se rendirent et eurent la vie sauve [...] Les Francs massacrèrent plus de 70 000 musulmans dans la mosquée al-Aqsâ* »
- le texte des élèves : « *Par ailleurs toutes ces croisades ont entraînés énormément de mort, on peut notamment citer le massacre des musulmans (faisant pas moins de 70 000 morts), le pillage et enlèvements fait par les chrétiens après la prise de Jérusalem* »
- explication linéaire chronologique : numérotation des croisades, un « fait » parmi d'autres la croisade de 1204
- Utilisation de tous les documents mais comme réservoir d'informations

Des preuves de la théorie des échanges et non des traces à interpréter comme indices

-Négociation entre « le roi germanique » et le sultan d'Égypte (traité de Jaffa 1229, sort de Jérusalem)

-« *Le pacte accorda la ville de Jérusalem aux chrétiens, car les musulmans ne voulaient pas plus souiller une ville sainte de sang* » (élèves)



Frédéric II et le traité de Jaffa, 1229

Frédéric II Hohenstaufen, élevé à Palerme, parlait six langues dont le grec et l'arabe. Il se croise en 1227 et parvient à négocier avec le sultan d'Égypte, al-Kamil, le traité de Jaffa (1229). Les chrétiens récupèrent Jérusalem, les musulmans conservant la gestion du Mont du Temple. Ce succès, obtenu sans que le sang ne soit versé, suscite de multiples critiques dans les deux camps et les querelles des Latins conduisent à la perte définitive de la Ville sainte en 1240.
Rome, Biblioteca Apostolica Vaticana.

Une mise en parallèle interprétée comme une tolérance

Bulle papale sur la protection des juifs 1217

Ici, on remarque que la protection des juifs est importante dans ce siècle. En effet de nombreux droit et de nombreuses réformes sont mises en place dans le but de protéger les juifs. L'un des droits primordial accordé aux juifs est qu'ils peuvent changer de religions (devenir chrétiens) sans inconvénients. Les réformes mises en place sont par exemple « nul chrétien ne doit les pousser à être baptiser », ou encore « nul ne doit profaner ou détruire une cimetière juif ».

Traité de paix entre le calife Umar et les chrétiens de Jérusalem, an 15 de l'Hégire

On observe dans le traité de paix passé entre le calife Umar et les chrétiens de Jérusalem une tolérance du culte. En effet, les chrétiens sont autorisés de garder leur religion en toute sécurité ; il leur garantit que « leurs églises ne seront ni occupées ni démolies (...) leurs biens ne seront pas touchés (...) ils ne seront point contraint en la matière de leur religions ni ne souffriront de vexations ». Seulement, on remarque une contrepartie économique : les chrétiens doivent payer un impôt ; la gizya.

Un grand récit du progrès !

Tout ces exemples montrent bien que malgré les idées reçut le moyen age n'est pas qu'une période noir de ces guerres mais aussi une période de lumière qui se traduit par cette tolérance entre religion et ces échanges culturels divers et commerciaux . Aussi cette période et un pas en avant dans l'acceptation de l'autre et de la différence qui ne sont pas totalement réglé dans le monde d'aujourd'hui. (élèves)

« La pluralité religieuse n'est pas quelque chose de nouveau ... L'Europe médiévale est un monde où se côtoient à tout moment juifs, chrétiens et musulmans dans un mouvement de définition permanente de leur statut et de leurs relations ... ne pas passer à côté de la complexité de ces contacts entre individus qui ont des identités multiples. » John Tolan, 2015

obstacle : essentialiser le croire (et le savoir)
→ historiciser le croire et le savoir

Croire =

Religio : culte public et collectif vs
Superstitio : croyance intime

Religio : respect scrupuleux des rites publics
Retournement des premiers auteurs chrétiens : la religion chrétienne dominante devient *religio*, celle des païens devient *superstitio*

Foi, fides : phénomène institutionnel (s'inscrire dans un collectif) ; réciter *le credo*

Attention à ne pas faire du Moyen Âge une époque imprégnée de religion (vision postérieure qui disqualifie le long temps médiéval)

Savoir

Religion au sens moderne en lien avec l'affirmation de l'individu ; croyance intériorisée et rites collectifs

La conception européenne devient la référence pour appréhender les autres cultures et classer

IN

U